

PIC

PROTECTION INDIVIDUELLE & COLLECTIVE



+
AVEC CE NUMÉRO,
**LE HORS-SERIE
WORKWEAR
2019!**

N° 118 - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019 - 26 €
WWW.PIC-MAGAZINE.FR

LE MAGAZINE DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL



PRÉVENTEURS :

POUR UN MANAGEMENT TRANSVERSAL

p. 28

Équipements de sécurité

BOTTES DE SÉCURITÉ,

pour travailler
au sec et
au chaud

p. 42



Entretien p. 22
FRANCK OLLIVIER
Directeur prévention santé
sécurité chez Eurovia (Vinci)

Prévention des risques

TRAVAIL EN HAUTEUR:

des solutions
confortables
et sûres

p. 48

Qualité de vie au travail

MANAGERS:

comment
les impliquer?
p. 52

2 questions à...

Nathalie Argentin (Berne),

PRÉSIDENTE DE LA SOFHYT



Pensez-vous que les préventeurs occupent la place qui devrait être la leur dans leur entreprise ?

Pas toujours malheureusement. Un certain nombre de personnes dans les entreprises ne voient le préventeur SST ou le responsable gestion des risques professionnels que comme un «trouble-fête», jouissant certes de compétences, mais dont la présence est plus une contrainte qu'une opportunité de se saisir des questions de santé et sécurité au travail pour qu'elles soient intégrées, comprises, appliquées, accompagnées... par tous et à tous les niveaux hiérarchiques. Or, un préventeur a un rôle à jouer qui va bien au-delà de la simple prévention des risques.

Bien positionné dans l'entreprise, il peut intervenir en amont de certains projets et, grâce à son expertise, éviter certaines erreurs et faire gagner de l'argent à son entreprise. Mais les choses changent et de plus en plus d'entreprises ont compris que la prévention des risques n'était pas uniquement une contrainte.

Que doit faire un préventeur qui veut sortir de son rôle de technicien de la prévention et se positionner comme l'expert de la gestion globale des risques ?

Il doit travailler de manière collaborative. C'est-à-dire discuter et impliquer tout le monde. La SST n'est pas du seul ressort du préventeur. Elle ne se fait pas dans une tour d'ivoire mais de manière transverse en y associant tout le monde. Le préventeur devrait savoir engager le management dans la prévention des risques. D'abord convaincre sa direction puis mettre en place des actions envers les managers, leur apprendre la sécurité pour qu'ils soient capables de l'accompagner. Le service prévention, la direction SST doivent se positionner clairement comme une direction comme les autres, travailler d'égal à égal, être le service ressources en matière de gestion globale des risques. ■

PAROLE DE PRÉVENTEUR

«UNE FONCTION UN PEU FOURRE-TOUT.»

CRAZIELLA COUZINET, RESPONSABLE HSE



« Dans chacune des entreprises pour lesquelles j'ai travaillé, la position de la fonction QHSE/ préventeur n'est pas systématiquement au même niveau que les autres directions. Notre positionnement dépend du degré d'engagement de la direction en matière de SST et, de cet investissement, découlent le champ d'actions et les moyens dont nous pourrions disposer pour mener à bien nos missions. Les préventeurs doivent se battre pour gagner en reconnaissance. Ils doivent montrer, démontrer, prouver que l'investissement en sécurité est bénéfique même si non immédiat. Selon moi, si les préventeurs sont encore mal

perçus et positionnés dans leur entreprise, c'est qu'il s'agit de métiers un peu fourre-tout que les entreprises ont du mal à appréhender concrètement. Si nous voulons avoir un rôle plus transverse dans nos entreprises, il nous faut d'abord clarifier nos métiers et démontrer la plus-value que nous apportons à l'entreprise. » ■



par rapport à la direction générale de son entreprise», insiste Dominique Vacher.

«Un préventeur ne peut pas se contenter d'être un simple technicien de la santé et sécurité au travail, poursuit Patrick Piza. S'il veut faciliter un management global de la prévention et participer de manière transverse au pilotage des performances de l'entreprise, il doit comprendre qu'il y a des impératifs à respecter. Il doit également être proactif et ne pas tout attendre de sa direction.»

Le préventeur doit être capable de faire comprendre l'intérêt de ses compétences et de ce qu'il peut apporter à l'entreprise pour qu'elle soit capable de gérer, de manière globale, ses risques. «Les directions ou services prévention ne peuvent plus se satisfaire d'être perçus comme de simples fonctions support, ajoute Patrick Piza. Ils doivent faire en sorte de ne plus subir le management vertical où les directives du Codir se contentent de descendre. Ils ne doivent plus accepter ce mode de fonctionnement. Certes, ce n'est pas toujours aisé ou possible dans certaines entreprises...»

En effet, un préventeur qui veut mettre en place une approche globale de la prévention devra d'abord faire face à la culture prévention de son entreprise. Si cette dernière est portée par la direction, ses rôles et actions seront grandement facilités. Il lui faudra aussi être capable de faire entendre sa voix, au même titre que celle des directions qualité, production, RH... «Dans une entreprise, lorsqu'il faut décider face à un risque important, une voix vaut une voix. Il faut se mettre autour d'une table et communiquer. Le préventeur doit savoir s'imposer pour faire comprendre que tout projet – nouveau site, nouvelle ligne de production, nouveau process... – a des implications en matière de prévention des risques et de santé et sécurité au travail, rappelle le consultant de Triadis. Cela veut dire qu'il doit être capable, lors des projets notamment, d'inciter toutes les parties prenantes à se mettre autour d'une table pour écouter l'avis de chacun.»

Tout commence avec le Codir

Si un préventeur veut vraiment devenir la personne ressource en matière de management global de la prévention et de la gestion des risques, il doit d'abord convaincre son comité de direction du